

**CHRONIQUE BENGALIE 151****FEVRIER 2013**

Disparu, le vieil hiver qui grogne et fait grogner ! En un jour, le 6 février, on a retrouvé nos chers degrés en dessus de 30. Et en trois jours, on s'est mis à le regretter, car les 35 ° nous étaient à peine supportables ! Mais deux jours de plus, et les frimas étaient de retour. Jamais semble-t-il a-t-on eu un février si frais. Ni trop froid, ni trop chaud (sauf trois jours) On ne va pas s'en plaindre, car l'an dernier, il était étouffant. Mais maintenant, ça y est, notre bonne vieille canicule est arrivée. Finie la belle vie...Question de patience, on retrouvera notre fraîcheur en début décembre !!!

**Seule, la nature rit et s'est mise au diapason de la chaleur montante.** Les arbres commencent à fleurir et l'herbe à verdier. On souhaite encore le printemps alors que visiblement l'été est déjà là. Canards et oies se poursuivent follement sur l'étang. Nos nouvelles colombes blanches roucoulent à tue-tête et sillonnent le ciel de leurs neigeux vols groupés. Les poules couvent à tour de bras, leurs œufs ou ceux de dindons ou des oies. Quatre petits dindonneaux viennent juste de voir le jour. Le ciel vibre des amours de plusieurs espèces d'oiseaux parés de leurs plus beaux atours : loriots d'or, alcyons d'azur, guêpiers d'émeraude, pics mordorés, drongos d'ébène, bulbuls orphées à bajoues écarlates, éclairs améthyste des martins-pêcheurs et éclats métalliques ou de diamants des deux espèces de souimangas-oiseaux-mouches. Tout cela piaille, chante, danse, parade, virevolte et anime le ciel. Seules les libellules de tous coloris enflamment à la fois l'air, les roseaux et l'eau, laissant aux papillons de mille espèces le privilège des nouvelles floralies. Et les lézards de fainéanter et les serpents de lézarder. Dieu, que tout cela peut être beau !

« **O vous toutes les créatures, bénissez le Seigneur**, et vous nuages et voûte du ciel, bénissez le Seigneur, et vous toutes les plantes de la terre, bénissez les Seigneur, et vous tous les oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur, et vous tous qui courez, rampez, nagez, bénissez le Seigneur en chœur avec tous les enfants des hommes ! A Lui toute gloire, louange éternelle ! » Comment ne pas faire ressortir ces paroles du psalmiste, vieilles de 25 siècles, alors que mal-fichu en ce jour (un rien !), je puis enfin (enfin !) observer plus longuement ce qui n'est pour les autres jours, que toile de fond d'une activité qui ne peut s'y arrêter !

**Et il y a encore cet unique cormoran qui sur l'îlot, nous est resté fidèle**, et demeure des heures en son attitude hiératique à se sécher les deux ailes étendues comme l'aigle héraldique du blason impérial du Saint empire germanique ! Il plonge parfois brusquement pour poursuivre à la

vitesse folle d'une torpille les groupes serrés d'alevins qui peuplent à nouveau l'étang depuis huit jours. Dix minutes sous l'eau, et le voilà qui émerge, le gosier plein, pour pouvoir régurgiter et digérer à son aise ses proies dont sa lente digestion se gorgera longuement, ignorant les grandes escadrilles d'aigrettes blanches et de ses congénères noirs qui le survolent chaque soir pour rejoindre leur nouveau dortoir. Pourquoi nous est-il seul fidèle depuis près de deux mois ? Mystère de la nature !

**Car les aigrettes, hélas, nous ont subitement quittées au début du mois alors qu'elles étaient déjà presque 2000...** Probablement parce que plusieurs des grands arbres qu'elles affectaient de nuit avaient été abattus par un ouragan d'octobre. Avec les nouvelles arrivées, elles se sentaient à l'étroit. Immense regret pour moi. Long soupir de soulagement pour beaucoup, les prévoyants, qui craignaient que l'étang ne subisse la même catastrophe écologique que l'an dernier. Les filles surtout ne se voyaient plus se baigner dans cette eau putride ultra-polluée. On les comprend...En plus de la disparition des poissons et de toute une faune aquatique, **les tortues avaient profité de la sécheresse pour filer doux.** Il y en avait une quinzaine, plus les petits qu'on n'avait pu dénombrer. Comme elles disparaissent pratiquement partout, on n'en n'espérait plus. Et voilà que notre Binoy nous en amène cinq jeunes destinées à la fricassée ! De faux amoureux des bêtes proposent de les mettre dans un aquarium : elles sont si mignonnes ! Holà ! Libres elles étaient, libres elles resteront...et aideront à rétablir un peu l'équilibre de la biodiversité si mis à mal l'an dernier.

**La dernière main est enfin mise sur la grande vanne.** 2 tonnes de béton littéralement démantelées par les deux dernières inondations. Enfin l'étang va pouvoir être contrôlé. Mais cela coûte cher, de même que le **renouvellement des chaumes** de toutes nos toitures. On ne trouve plus de spécialistes, la tuile et le béton faisant maintenant loi. Et ceux qui acceptent se font payer à prix d'or. Pourtant, avec nos murs en pisés et nos toits de paille (comme disent ceux qui jettent dessus un regard dédaigneux) il fait bien moins froid l'hiver et bien plus frais l'été, comme tous nos visiteurs se plaisent à le remarquer. Mais la mode à pignon sur rue et l'Inde de grand-papa a vécue. Ironie du sort, ceux qui l'affirment ne sont jamais sortis à plus de 100 km autour des grandes métropoles, là où la hutte et le chaume règnent encore en maître.

**La vie politique et sociale au Bengale est devenue intolérable,** sauf pour nous les manants des campagnes qui pouvons encore se sentir assez isolés pour dire ce qu'on pense. Mais depuis quelques mois, on se croirait en dictature, légère, certes, mais de plus en plus intolérante. Un intellectuel fait-il une plaisanterie sur 'l'altesse au pouvoir', et le voilà visité par la police. Un autre sort un 'cartoon' pour la railler, et le voilà en prison. Un ministre prend-il une décision sans

consulter 'Madame' et le voilà transférer. Un policier ose tirer en l'air lors d'une manifestation organisée par le parti au pouvoir, le voilà puni. Le fameux écrivain Nobel Salman Rushdie (indien anglais qui a écrit « les Verset sataniques ») est invité par les organisateurs de la Foire du Livre, la police entoure l'aéroport pour le refouler. Il ne s'agit pas de déplaire à l'électorat musulman ! Il en va de même pour une artiste du Bangladesh censurée en son pays et interdite de séjour à Kolkata. Un prof d'université insinue-t-il que le parti Trinamul veut museler une Commission étudiante, il est démis de ses fonctions...Une femme est kidnappée puis violée en plein centre de Park Street (nos Champs Elysées !) Les agresseurs sont reconnus comme membres du pouvoir par les caméras de sécurité. Et voilà que Mamata annonce avant toute enquête que c'est concocté par les marxistes. La policière qui fait malgré tout inculper les coupables est désavouée et catapultée à un poste secondaire. Alors que le viol est confirmé.

Des tas d'actes de ce genre se déroulent presque chaque jour. En soi, pas de quoi fouetter un chat. En fait une répression sournoise de tout ce qui paraît en désaccord avec notre expansionnisme. L'Etat ne compte plus ses dettes (en vérité un cadeau des marxistes à leur départ) et croule sous ses engagements, et voici notre Ministre en Chef organisant de multiples événements culturels coûteux avec rencontres d'artistes, de stars de cinéma ou de sports, et distribuant des millions à droite et à gauche pour les récompenser (souvent on ne sait trop de quoi) sur le seul critère qu'ils pourraient éventuellement lui gagner des voix pour les élections des communes en mai. Elle a même été jusqu'à permettre officiellement à tous les vendeurs des quatre-saisons qui encombrant les trottoirs, quand ce n'est pas les routes, de s'installer avec un permis et d'y demeurer définitivement, alors qu'il est de notoriété publique que leur présence envahissante empêche non seulement la circulation des voitures mais encore celle des piétons : des votes pour elle. Les 3000 mullahs et autant de muezzins musulmans se voient octroyer entre 3 et 5000 rp par mois...comme ça, sans raison, juste pour qu'ils n'oublient pas leur bienfaitrice dans leurs prières votantes. Dans le même temps, pension pour anciens combattants, vieillards, handicapés sont suspendus par manque de fonds, leurs voix d'électeurs n'étant pas acquises d'avance. Mais il y a pire.

**La dernière tragédie s'est déroulée à la mi-février, à l'occasion des élections estudiantines.** Depuis longtemps la police sait qu'elle ne doit en aucun cas arrêter des membres du parti au pouvoir lors de bagarres entre jeunes. Mais cette fois-ci, dans le port, l'autorité a ordonné aux policiers de ne pas être armés et de n'intervenir sous aucun prétexte, même grave. Un groupe d'étudiants (certains dirigeants de syndicats peuvent avoir 40 ans !) essaye d'en empêcher d'autres de retirer leurs papiers de candidatures, sous l'œil indifférent d'une vingtaine de policiers et six de leurs officiers se tournant littéralement les pouces. Rien que de plus banal.

Toute la scène qui va suivre va être captée par une caméra de TV. Un jeune en pull rouge surgit, revolver au poing, d'un groupe où se distingue le Conseiller communal Trinamul qui lui fait signe d'aller dans la direction des policiers tout en encourageant d'autres à foncer dans le tas d'étudiants. Le maillot rouge plonge dans le groupe d'officiers et tire sur l'un d'eux qui s'écroule. Puis repart tranquillement, l'arme toujours à la main, en passant devant une dizaine d'agents qui semblent incapables de réagir. Une ambulance emporte le mort (car il est tombé foudroyé)...et tous les représentants de la loi avec elle. Fin de la séquence de TV.

Quinze minutes plus tard, réaction d'un ministre à la télévision : « Un meurtre a été commis par X, un criminel connu du Congrès. Il faut donc l'arrêter » Au Commissariat central, le Commissaire dément : Nous étions tous témoins, ce jeune est Y, membre du Trinamul. Le Conseiller était son complice ainsi qu'une dizaine d'autres. Nous avons commencé le procès verbal » Entre temps, le film est passé sur toutes les chaînes locales où la version de la police est confirmée. Les policiers, pour venger leur collègue assassiné et la honte de n'avoir rien pu faire par ordre d'en haut, se lance dans la chasse à l'homme et arrêtent six accusés, dont l'assassin. Arrive un oukase du Ministre en chef. Aucun Trinamul ne doit être accusé sinon le X du Congrès (qui pourtant était absent). Le Commissaire principal souligne que tous les policiers confirment leur témoignage et que la chasse aux coupables se poursuit. Il lui est répondu que tous ses hommes sont donc des marxistes! Et sur le champ, le Commissaire est cassé et transféré. (Il va refuser et partir se mettre à disposition de la police de Delhi) Tout est alors fait pour faire relâcher les criminels. Mais l'acte d'accusation est si bien libellé que cela devient légalement impossible. Le fameux Conseiller est caché à Howrah par un ministre qui l'affirme innocent « puisqu'il était avec moi au moment des faits » (Or il figure en gros sur les écrans !) L'affaire est alors retirée des mains des policiers pour être remise à l'agence de détective d'Etat. Qu'importe si elle n'a juridiction qu'au dehors de la mégapole.

**Le gouverneur va alors présenter ses condoléances à la famille du malheureux policier.** Aux questions posées, il répond : « Nous connaissons le meurtrier. Les coupables seront tous punis, même ceux en fuite. Il n'y avait aucune raison légale pour révoquer le Commissaire. Le tout est un acte de 'goondas' (gredins). Si ce gouvernement ne sait pas gouverner, il faut qu'il en tire les leçons » Réponse prudente, car il n'est que le représentant du Président de l'Inde mais ne peut intervenir politiquement. Seulement donner son avis » Notre Mamata bondit sur le téléphone et **appelle le Président à Delhi** : « Votre Gouverneur est irresponsable » Un ministre du gouvernement central clame qu'elle ne peut arrêter le Congressiste accusé puisqu'il était absent » Et Mamata de reprendre rageusement son 'Blackberry' pour **protester auprès du Premier Ministre !** Bref, un scénario mélodramatique à souhait. Comme il y a crime, il ne peut y

avoir de sursis. Pourtant, des libérations avec sursis ont commencées. Mamata l'exige pour le criminel aussi. Mais la Cour de justice intervient : impossible....Et la voilà qui repart en guerre contre les juges corruptibles et **contacte la Cour Suprême!!!** Voilà où on en est à l'heure qu'il est.

Sa bonne volonté pourtant est évidente. Son inefficacité encore plus. Sa folie des grandeurs n'a d'égal que sa soif de se faire voir à chaque occasion à la TV. La vénération absolue qu'elle suscite n'annule pas la tout aussi absolue terreur qu'elle inspire à ses propres troupes. Charmante et enjôleuse, elle conquiert tous les visiteurs de passage, humbles ou fameux. Sa pauvreté et son honnêteté personnelle bien qu'authentique même si en voie de contestation, semblent presque un artifice pour se faire adopter par les foules. Qu'elle soit artiste est une certitude (elle peint quand le Bengale brûle !) Mais le fait qu'elle soit girouette à l'extrême et capricieuse comme une rose des vents, est devenu un credo. Et sa schizophrénie de s'amplifier à la veille des élections. Tout cela promet bien des rebondissements et des drames.

**Et en avant-dernière...une grande première : deux jours de grèves nationales décrétées par le Politburo communiste de Delhi** ont été refusées à la fois par le leader marxiste du Bengale, ancien Ministre en-chef dégommé, et par l'actuelle Ministre-en-chef qui a décrété que les grèves étaient un crime contre l'homme de la rue, oubliant qu'elle était venue au pouvoir après des dizaines de grèves et quelques centaines de morts...Mais enfin, on est heureux des revirements de ces deux personnalités connues pour leur affection particulière pour ce mode suranné de protestation. Bien entendu, puisque personne n'était pour, le chef local du gouvernement a déclaré que la preuve était faite que le peuple était avec elle puisque la grève a loupée. Pour marquer le coup, ballade dans les rues avec ses thuriféraires, et chauds remerciements à tous les magasins restés ouverts. Un seul magasin fut retrouvé dévasté (dans les autres grèves, il y en a toujours des milliers !) Elle a proprement engueulé ses adhérents : « Où étiez-vous ce matin quand ces bandits ont tout cassé ? Dormiez-vous ? Apprenez qu'une grève, cela se discipline ! » Ses minions ont si bien entendus, que le lendemain, ils faisaient la tournée des magasins qui avaient été fermés par peur des exactions et passaient à tabac leurs propriétaires. Mieux encore, un instituteur qui avait fermé son 'école s'est vu obligé de rester étendu sur le dos trois heures au soleil. Un autre s'est fait complètement tailladé l'oreille. Un troisième a perdu la vue...etc. Les trois sont à l'hôpital, et bien d'autres encore. Commentaires au soir de ladite Chef : « Ils l'avaient bien mérités, ces communistes ! » Suit un ordre à toute la police : recenser tous les magasins restés ouverts pour leur obtenir des remises d'impôt à l'avenir...Et depuis, les policiers quadrillent les rues avec des vidéographes sans trop savoir à quoi cela va servir...sinon pour récolter des suffrages. **Quand la haine aveugle tient lieu de politique, tous les partis se ressemblent !**

On me dira que tout cela est enfantillage face à de bien plus grands drames, et surtout comparés aux horreurs des pays voisins, Afghanistan, Pakistan, Bangladesh, Myanmar, Népal, Sri-Lanka voire Thaïlande, qui **tous ces jours ajoutent des pages de tragédies à l'actif de l'Asie du Sud**. Mais voilà, nous sommes en démocratie, dans un coin relativement calme de l'Inde, avec une justice efficace, des officiers de police souvent honnêtes, et des ministres, qui, bien que corrompus, ne portent pas d'armes. Et une lente montée vers une certaine diminution des libertés, vers un autoritarisme menant droit à l'autocratie qui elle-même, comme l'histoire des chemises brunes l'ont montrés autour de ma naissance, peut conduire à l'hégémonie certaine de celle qui croit ne jamais pouvoir avoir tort.... On attend la suite du feuilleton **sachant maintenant qu'un coupable surpris en flagrant délit n'est pas forcément coupable, et qu'un absent peut être emprisonné comme tueur !** Joli monde !

Cela me rappelle un trait personnel vécu il y a quelques 30 ans : je travaillais dans les îles des Sundarbans tout en continuant à visiter chaque semaine pour traiter les plus gros malades, chacun des centres commencés dans un rayon de 300 km autour de Kolkata. Un jour, **on me signale qu'à Jhikhira, une fillette de 13 ans aidant à la cuisine a été violée**. Je m'y précipite. Sukeshi est là, en pleurs avec la fille, enceinte de cinq mois. L'accusé est J., notre responsable chrétien. Le village est en effervescence et veut tuer la gamine. Sukeshi la protège. Son père ne veut plus la voir. J'essaye de calmer les gens. Et j'emmène la petite, avec la signature du père (intouchable illettré, il accepte finalement de donner son empreinte digitale) pour la remettre à Lucy Didi, qui va la déposer chez les sœurs de Mère Teresa à Pilkhana. J'écris ensuite une lettre à J. que j'envoie aux cinq centres lui demandant de ne retourner à Jhikhira en aucun cas, car il est accusé d'un viol et il y va de sa vie. Qu'il vienne me trouver au plus vite. Effectivement, il vient me voir, mais pour me dire qu'il est innocent et que c'est moi le coupable ! Avant que je puisse répondre, il s'enfuit et je ne puis le rattraper. Le lendemain, convocation chez le Dr Sen Président et co-fondateur de Seva Sangh Samiti à Pilkhana. Tous les travailleurs sont là, avec les délégués de leur syndicat. Kamruddin est poussé de force devant moi par les autres et se voit menacer de sanctions s'il ne lit pas la lettre collective du syndicat. Les délégués marxistes et leurs sbires extérieurs sont les plus menaçants : « Dada (moi) est ton meneur et on te fait la peau si tu ne lis pas correctement » Suit un splendide réquisitoire, mais lu d'une voix chancelante par mon ami musulman, où je suis accusé formellement d'avoir mis enceinte la fille, car les preuves en leur possession sont formelles » Le Dr Sen est effondré. Lucy Didi et nos infirmières en pleurs. Les autres travailleurs, devant tant de preuves (non produites mais affirmées) commencent à s'agiter : un étranger violant une de « nos » filles, cela ne s'était plus vu depuis le temps des anglais ! « Murdabad, à-mort ! » L'ennui pour eux tous c'est qu'il n'y avait aucune raison que je m'affole, aucune preuve n'apparaissant. Alors j'ai dit tranquillement au Dr Sen : « Vous pouvez

prendre les mesures que vous voulez, mais Lucy Didi est témoin que la fille violentée n'a pas été cachée mais est chez les sœurs à Pilkhana juste derrière notre centre, et qu'il suffit d'attendre quelques mois pour connaître la couleur de sa peau et de ses yeux» Malgré les hurlements d'indignation de certains meneurs, le vieux mais sage Docteur a convenu que si c'était moi le coupable, j'aurais tout fait pour faire disparaître ou cacher la fille. De plus, J., le gars accusé par la petite s'était bien lâchement dissimulé, donc, on ne pouvait rien faire d'autre qu'attendre. Entre temps, le frère du Dr Sen qui ne comprenait pas que j'aie pardonné à J. m'a dit devant plusieurs personnes : « Si vous avez pardonné, c'est donc bien que vous êtes coupables » Et toc, la valeur du pardon chrétien ! Lucy Didi quant à elle, certes, me gardait toute sa confiance, mais en bonne croyante, sa conviction reposait sur Dieu, et elle multipliait prières et neuvaines pour que le nouveau-né soit...le moins blanc possible ! Mais qu'ai-je pas entendu entre temps !

**Et quatre mois plus tard naissait un des bébés les plus noirs qu'on n'ait jamais vu.** Et avec de profonds yeux amandes ! Le Samiti menaça alors J. d'appeler la police. Il finit par avouer que sa femme lui avait dit qu'un accusé étranger serait plus crédible que lui qui ne serait certes pas ennuyé par une pauvre paria analphabète ! Et c'est ainsi que, comme notre criminel cité plus haut, un innocent risqua d'être condamné parce que le coupable s'était monté un faux alibi. Où l'on voit bien que dans les deux cas, sans télé ou sans bébé, l'accusé était inculpé !

Cela n'a d'ailleurs pas été ma première ni ma dernière accusation. Mais cela a été une des plus colorées ! Hélas, les prisons regorgent d'innocents faussement accusés, et ces deux événements en sont la preuve. Et la pauvre fille n'a jamais pu retourner dans son village. Les Sœurs de Mère Teresa l'ont envoyée avec son enfant dans un centre à 400 km d'ici où je ne pu avoir de ses nouvelles que quelques dix ans plus tard. Elle avait pu être mariée et se portait bien...Une chance rare pour ce type de cas !

Mon Dieu, où me suis-je embarqué ? Voilà que la politique me conduit à raconter ma vie ! Il nous faut revenir au présent, quand même plus prosaïque. Il faut dire que je vis depuis dix ans une existence de chambre plutôt pépère comparée aux trente premières, où l'aventure quotidienne était de rigueur et l'incertitude du lendemain la règle ! Aujourd'hui, presque plus d'inconnues ! Je sais même où je vais être enterré ! C'est tout dire ! Encore qu'on m'en cache avec prudence l'endroit exact...

**Les bengalis ruraux sont des individus tirés à des millions d'exemplaires.** Pourtant, la vie humaine n'est pas la bienvenue dans cette étuve que forme le delta du Gange, où l'énergie nécessaire pour faire le moindre effort est aussi vite sapée que la volonté de se dépenser, tout étant quasi annihilé par l'humidité portée à son acmé en un lieu où seuls s'agitent les miasmes

des fièvres et le grouillement de toutes les vermines. Pas étonnant qu'avant que les anglais ne s'installent (ils le payèrent cher ensuite en mortalité !) aucun grand village n'existait et seul des hameaux de parias ou de forçats relâchés pouvait survivre dans ces marécages. Ils ont certes depuis été asséchés, mais le climat demeure cruel !

Pauvres, ils le sont. Mais doués, ils le sont aussi. Car ils semblent avoir tout : patience, détermination, opiniâtreté, droiture, désintéressement, débrouillardise, savoir faire manuel, endurance dans l'adversité, perspicacité, franchise, humour, simplicité. Et j'en passe. Et malgré tout cela, ils s'obstinent à demeurer pauvres et humbles. Encore que bien sûr, parfois, ils deviennent susceptibles, méfiants, frondeurs, obstinés, querelleurs, voire agressifs devant tout ce qui est autorité. Pour reprendre aussi vite leur caractère enjoué et désinvolte : **la vie, c'est la vie. Et c'est notre vie.** Au néolithique, ils étaient déjà comme cela et ils n'ont guère changés ! Pourtant, cela change déjà : un seul jeune parti en ville, et à son retour, le hameau est transformé ! Une seule fille mariée dans la métropole, le village s'en ressent !

**Cette semaine, Bulti, une superbe fille de 18 ans qui fréquentait souvent ICOD**, a subitement disparue. Son père (membre actif de notre comité de soutien) apprend par un tiers qu'elle est partie avec un homme. Il avait pourtant amassé 60.000 rp pour la marier. Mais on lui en avait demandé 90.000. Et la fille avait pris peur. Sa jeune sœur de 17 ans, sa jumelle pratiquement, ne fait que pleurer. Pourtant, je les avais avertis. Elles me semblaient trop libres. Leur père, exceptionnellement intelligent, actif et inventif, les adorait. Mais semblait les oublier au profit de son travail pour elles : nouvelle maison, nouvelles cultures, nouveau troupeau. La mère était quasi invisible...même quand elles m'invitaient, car elles disaient à qui voulait l'entendre qu'elles m'aimaient beaucoup. Les deux parlaient parfois de se marier...avec moi. Cela se dit souvent ici en plaisanteries avec les vieux grands-pères ! Mais bien rarement pourtant à l'extérieur de la propre famille. Mais moi, je suis de toutes les familles ! Heureusement quand-même que Bulti ne s'est pas échappée avec moi !!! Nos orphelines sont choquées et tristes car elles appréciaient bien son rire et sa désinvolture... Pourvu qu'elle ne nous revienne pas comme tant d'autres, abandonnée, enceinte, abusée par d'autres, vendue ou devenue à moitié folle comme certaines de nos jeunes malades mentales. Que dire de plus que « C'est la vie ! » Oui, c'est la vie, mais il faut savoir ne jamais devoir l'accepter. C'est à nous de façonner la vie de façon à ce qu'elle soit belle pour tous...et pas seulement pour soi. Je souhaite de tout cœur que Bulti par exemple ait trouvé l'amour qui rendra sa vie magnifique, mais je ne puis me contenter de cet espoir. Il nous faut d'une façon ou d'une autre la 'suivre'. Comment, où, avec qui, je l'ignore. Je ne sais que le pourquoi : que si un jour quelque chose de désagréable ou dramatique lui arrive, nous soyons là, les bras grands ouverts, pour l'accueillir et non pour la juger et rejeter. Et mettre ses parents

dans le coup, qui sentant leur honneur bafoué ne peuvent plus pardonner. « Honneur » ! Quel mot atroce quand on sait ce qu'on en fait partout dans les familles (les 'meurtres d'honneur' dans le Nord de l'Inde sont une infamie absolue), dans le 'champ d'honneur' des guerres, voire dans les religions : martyr d'honneur pour son Dieu. Oui, si c'est vrai, mais si un imbécile de missionnaire détruit des idoles et est tué, il n'est martyr que de sa bêtise ou de son ignorance !) Et les prélats qui le canonisent ne sont pas loin de leur stupidité !

Et **Février est le troisième et dernier mois des visites et des activités extérieures**, la chaleur puis la mousson les interdisant pendant les prochains neuf mois. On a d'ailleurs été à nouveau bien servi, car se sont succédés, 70 jeunes des Foyers du Père Laborde, 90 paroissiens de l'église où nous allons à la messe le dimanche (Howrah), 50 réformés de l'Eglise Evangélique libre, 20 responsables du plus grand collège féminin du Bengale (Loretto), un bon groupe d'aborigènes et quelques petites unités venant de différents endroits. En plus, nous avons eu la joie d'accueillir 20 jeunes anglais envoyés par notre amie Kathryn Spick (traductrice de tous les livres de D.Lapierre en anglais et de mes propres livres mis sur Internet). Puis il y eu un groupe de physiothérapeutes de Paras Padma (françaises), de ABC (nationalités mixtes), de mon grand ami de Pondichéry, le Dr Coumar, vivant avec sa famille à Paris, et qui avait organisé le premier hôpital de tuberculeux de SHIS. Et puis aussi Agnès, jeune française qui était déjà venue et amie de André Mage d'Andhra Pradesh, qui nous a amené deux remarquables travailleurs sociaux du Tamil Nadou, et quelques autres personnes...J'espère ne pas oublié trop de noms.

**Nous avons eu ainsi depuis décembre environ 700 personnes, dont des prêtres et des pasteurs, des soufis et des Sannyasis.** Nous ne sommes pas ici pour organiser des pique-niques (dont les organisateurs payent d'ailleurs leurs repas), mais l'expérience nous montre que nombreux sont ceux et celles qui nous disent ou nous écrivent l'expérience inoubliable qu'elles ont vécues lors de leur passage. Certaines lettres sont véritablement touchantes. Beaucoup s'étonnent de voir des responsables de plusieurs religions réussirent à créer une ambiance familiale avec tous ces défavorisés. L'atmosphère d'amour touche les cœurs (une lettre nous informe : "On peut presque palper l'amour dans chaque coin... ») La biodiversité de l'environnement étonne. Il faut dire aussi que la plupart des citoyens n'ont jamais mis les pieds dans les villages ! Enfin, la joie de tous émeut beaucoup. Nous ne sommes que des instruments...

En dehors de deux camps de don du sang, **les prières pour les trois ans de la mort du petit Rajou, la fête de Saraswati c'elèbrée avec enthousiasme par tous et toutes**, j'ai du m'absenter plusieurs fois pour quelques réunions, mais rien de bien spécial. Sauf peut être le **Salon du livre**, qui a vu 10 millions visiteurs. Impressionnant. Il est vrai que Kolkata est fameuse pour avoir le

plus grand nombre de librairies du monde : 10.000, ce qui n'est pas si mal dans une ville réputée pour sa misère. Mais le Bengale a été toujours le centre de la vie intellectuelle du pays avec de très grands écrivains depuis plusieurs siècles, dont les deux Nobels Rabindranath Tagore et récemment Amartya Sen qui vient d'être adoubé à Paris cette semaine Chevalier de la Légion d'Honneur. L'Inde étant le berceau d'une civilisation libre bâtie sur des fondations spirituelles assure ainsi la pérennité de sa culture par ses écrits dont la plupart sont encore fréquentés par des millions de gens en des dizaines de langues, même s'ils datent de presque quatre millénaires comme les Védas. De voir au salon des boutiques entières en sanscrit, Pâli (bouddhiste), arabe, perse ou dravidien reste fort impressionnant, sans parler des éditeurs étrangers de nombreux pays. Grosse émotion pour moi devant le stand musulman des Ahmadias (persécutés un peu partout par les Sunnites) De loin on pouvait lire en énormes lettres : « **ISLAM, AMOUR POUR TOUS ET HAINE POUR PERSONNE** » J'y suis retourné deux fois pour discuter avec eux et avoir des précisions sur certains vers du Coran...Un choc salutaire pour mes amis hindous.

Cette dernière semaine se déroulent **les examens de Fin du Secondaire pour un peu plus d'un million de candidats**. Nous n'avons qu'une pensionnaire à présenter cette année (Pinki, orpheline de Pilkhana), mais il y en aura dix l'an prochain...En fait 23 des grandes filles et garçons de notre école du soir de 200 étudiants se produisent aussi. Combien recevront les palmes ? Mais ce qui est certain, c'est que les filles remporteront une fois de plus les places d'honneur.

A ce sujet, un des grands collèges du pays, vient de constater que **le pourcentage de filles est de 66 % ce qui est contraire aux termes de sa fondation de maintenir un quota de 75 % pour les garçons tout en devenant Co-éducatif**. La direction, pour réparer cette 'injustice', ruminait de rétablir l'égalité en établissant un quota 50-50 %. Heureusement, la nation unanime s'est élevée contre cette proposition. Puisque les admissions se font 'selon le mérite', si les filles se montrent meilleures que les garçons, ce n'est que justice de leur en laisser le droit. Cela ne fait d'ailleurs que souligner la tendance dans toute l'Inde de voir l'augmentation géométrique des filles premières de collège, d'université ou des autres grandes Ecoles. Qu'en sera-t-il lorsque les filles du rural auront enfin les mêmes droits dans le primaire ou secondaire. Sur le papier, elles l'ont, mais en fait, le mariage très jeune et l'habitude de beaucoup de familles de trouver inutile pour l'avenir l'éducation des filles au-delà du primaire les empêchent de continuer. Un jour elles brilleront, et en ce jour-la sera réalisé **la prophétie du grand héros et moine Vivekananda à Sœur Nivedita**, l'irlandaise convertie à l'hindouisme (qui est la patronne de notre Hall) « **Eduquez en priorité les filles, car ce sont elles la gloire de la Nation** » Et on était en **1897** !

**Dans ce pauvre Pakistan, attentats sur attentats se déroulent qui ont fait plusieurs centaines de morts rien qu'en février.** Les minorités musulmanes sont visées : Ahmadias (100 morts dans leur mosquée), Baluches-Hazara-Shiites dans leur 'bazaar' (70 morts) etc.

Terrible situation d'un peuple pacifique pris en étau avec ses fondamentalistes et la corruption et l'ineptie de sa classe possédante et dirigeante. Cette semaine vient de voir des terroristes massacrer 17 jeunes, tous de moins de 25 ans, à Hyderabad, en Inde. Au Bangladesh, autour du **Tribunal contre le génocide** (à l'Indépendance en 1971 : 3 million de mort et 200.000 femmes et gamines violées dans des camps de la mort par l'armée pakistanaise et les collaborateurs islamistes), protestations violentes des extrémistes et fondamentalistes contre les premières peines de mort. On espère qu'ils vont (enfin) être mis hors la loi, car se sont eux qui fondamentalement sont contre l'Inde...

**Et puis, il y a la démission du pape.** Première abdication volontaire depuis 1200 ans, mais deuxième depuis 600 ans, avec la démission du dernier pape d'Avignon (il y en avait alors trois !) Les journaux indiens en parlent chaque jour mais ne donnent que peu d'éléments précis. Cependant, personnellement, j'admire le courage de Benoît XVI, que pourtant j'ai été loin de toujours approuver. Mais **c'est un homme de paix et de justice, foncièrement bon et courageux.** Les scandales qui l'ont entouré n'ont pas entachés sa personne. Pourtant, il serait temps que quelque chose change au Vatican. Il y a un abîme entre ce Siège dit 'Saint' et l'Évangile. Je me dois d'obéir autant que de contester. Et je prie que le prochain élu soit un homme de vision et pas de seulement de « Vérité ». Car comme le dit le proverbe indien : « **Celui qui dit connaître toute la vérité ne peut pas l'avoir** » Dieu seul est Vérité, et nous ne sommes (heureusement !) pas Dieu, même quand nous nous prenons pour Lui ! Il en va de même pour nous qui nous disons disciples de Jésus-Christ. Il pouvait dire : « Je suis la Vérité » car Dieu était pleinement en lui, mais nous ne sommes (hélas !) pas Jésus-Christ, n'étant que chercheurs de la Vérité, tout comme le pape, les musulmans, les hindous ou les...athées. Nous sommes tous en marche vers ce que nous ne connaissons pas vraiment, même quand nous entrevoyons quelque chose. Ou Quelqu'un. **C'est la clé de la tolérance et de l'Harmonie universelle. En fait, de la Vérité et de la Paix.**

**Il ne me reste plus ce mois qu'à remercier tous ceux et celles qui nous aident à épauler l'immense contribution que Dominique Dada et Didi nous donne chaque mois pour tout faire tourner.** 250 personnes à nourrir, pas une petite affaire ! Dominique va subitement nettement mieux et a pu retourner à Ramatuelle. Physiquement, cela devient satisfaisant. Psychiquement, son cerveau aura encore beaucoup à faire pour recouvrer l'entièreté de ses moyens. Mais il est

entouré par un nuage lumineux de prières qui ne peut qu'illuminer du dedans sa réadaptation physique, psychologique, intellectuelle et morale. Avec son épouse qui le porte littéralement et amoureusement, il s'en sortira !

Merci à **AVTM-Paris** pour la prise en charge des 21 orphelins de l'au-delà du Gange, pour **FFB-Genève** pour les projets divers et cas de détresses menés sans leur nom mais avec leur aide, pour **Asha Bengale-Fribourg** qui se propose d'accepter un projet, et pour **André Mage-Andhra-Pradesh** qui nous en propose un autre. Et les autres.

Et finalement, ce qu'on me demande de toute part : « Ta santé ? » Et bien, elle n'a jamais été si bonne. En fait c'est la première fois peut-être en dix ou même quinze ans que je n'ai pas été malade en hiver ! De mon temps, Jacques Brel chantait : « Plus on devient vieux, plus on devient bête... » Cela peut être vrai pour moi, je ne sais, mais en tous cas, je peux chanter aujourd'hui paisiblement : « Plus je deviens vieux, plus je deviens bien ! » (Cela s'entend de la santé seulement, je l'entends !)

Très fraternellement à tous,

Gaston Dayanand

ICOD, février 2013

### L'hiver se termine et les chaleurs arrivent



Le cormoran solitaire sur l'île.



Arrivée de nouvelles tortues



Les colombes s'animent



Naissance de quatre dindonneaux. Une dinde de huit mois née l'an dernier. 1000 d'alevins lâchés dans l'étang.



Grande vanne démolie après les inondations enfin reconstruite.

Toiture des enfants maintenant en tuiles



Dr., Bulti, enfuie. Dr. : Pinki seule à passer le Certificat - Foire de livre, **groupe de Bauls ambulants** rassemblés

### **ACTIVITES D'ICOD EN FEVRIER : SARASWATI POUJA.**





Toutes les fillettes se mettent dans tous leurs atours...

**VISITES INDIVIDUELLES OU DE GROUPES**



Dr Chanemougane à gauche.



Groupe du Collège Loretto de Kolkata.



Groupe réformé Evangélique libre



Rares Coquelicots



Groupe anglais Catherine Spick

**ANNIVERSAIRE DE S TROIS ANS DE LA MORT DE NOTRE RAJOU (12.2.2010)**



Prières au centre interreligieux,.



puis à la Grotte chrétienne, enfin devant son cénotaphe, la nuit étant tombée



20 des 23 jeunes qui vont passer le Certificats d'Etudes.



Repiquage du riz



Champ de Soja et Récolte d'où on tirera 50 litres d'huile de Soja.



Récolte des fruits du palmier proches des mangoustans), fruits fort appréciés par tous alkékenges

Les plus gros de nos



Pêche au filet dans le plus petit étang.....



Baignade dans la rivière



Belle araignée sur sa toile.

**FLEURS ET ARBUSTES DE PRINTEMPS**



Jeune arbuste vermeil.



Lis double.



Lis impérial du cap.



Les tous derniers Dahlias.



Kaeliandra violacé



Arbuste sp. Chez les garçons



Plante grasse épineuse : Ghabra rouge.



Plante grasse commune le long des haies.



**QUELQUES UNES DE NOS NOUVELLES ORCHIDÉES**



Cinq espèces au nom inconnu. Seule la violette du haut en est à sa troisième floraison depuis 2012.

